



Annales historiques de la Révolution française

328 | avril-juin 2002
La Révolution et le Droit

Correspondance de Russie

Cours de Marcel Dorigny à l'Université d'État de Moscou (Lomonossov)

Andreï Tyrsenko



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/2251>

DOI : 10.4000/ahrf.2251

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2002

Pagination : 197-199

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Andreï Tyrsenko, « Correspondance de Russie », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 328 | avril-juin 2002, mis en ligne le 11 mai 2006, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/2251> ; DOI : 10.4000/ahrf.2251

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Tous droits réservés

Correspondance de Russie

Cours de Marcel Dorigny à l'Université d'État de Moscou (Lomonossov)

Andreï Tyrsenko

- 1 Du 19 octobre au 13 novembre la faculté d'histoire de l'Université de Moscou a accueilli Marcel Dorigny qui a fait un cours sur l'histoire de l'esclavage colonial et le processus de son abolition (1750-1850) aux étudiants spécialisés d'Histoire de France. Au cours de cinq conférences ainsi que d'une communication aux professeurs, Marcel Dorigny, tout en s'appuyant sur les recherches récentes sur ce sujet, a abordé les points suivants de la traite des Noirs: un bilan des recherches depuis 20ans, l'esclavage et société coloniale: le cas des îles françaises d'Amérique, les mouvements abolitionnistes en Europe et en Amérique du Nord (fin XVIII^e siècle-début XIX^e siècle), les formes de résistance à l'esclavage dans les colonies de plantation, les processus d'abolition de l'esclavage.
- 2 M. Dorigny a évoqué l'état des recherches en cours sur le problème. Il a distingué les principaux champs d'étude qui portent sur la résistance des citoyens libres de couleur et les Noirs, sur la reconstruction de la chaîne des insurrections et des révoltes, sur la société coloniale, et enfin sur le mouvement anti-esclavagiste.
- 3 Ayant atteint son comble au milieu du XVIII^e siècle, le système esclavagiste en France et en Angleterre est devenu un élément de l'économie globale. Ce système a stimulé les activités navales, un complexe économique ramifié, lié à la traite des Noirs ainsi que la circulation des capitaux que ce système a favorisée dans le cadre de leur placement et de leur diffusion dans ce secteur de l'économie.
- 4 La colonie française à Saint-Domingue sert d'archétype de la société esclavagiste.
- 5 M. Dorigny a démontré la dynamique du développement des idées anti-esclavagistes. Après l'intervention des philosophes, l'anti-esclavagisme a été politisé en trois étapes. Leurs repères étaient les suivants: la fondation aux États-Unis de la Société pour l'abolition de traite et de l'esclavage; la création à Londres, sur une base essentiellement religieuse, du Comité pour l'abolition de la traite et de l'esclavage des Noirs, et enfin l'établissement en France de la « Société des amis des Noirs ».
- 6 Cette dernière organisation n'était pas révolutionnaire. Ses membres s'efforçaient d'éviter les catastrophes prédites par L.S. Mercier et Raynal. Ils voulaient, tout d'abord,

abolir la traite internationale par voie de négociations entre la France et l'Angleterre, les pays qui pratiquaient le plus la traite. Ensuite, ils envisageaient la suppression graduelle de l'esclavage dans un délai de 50ans par « une évolution progressive », requise pour l'adaptation des esclaves aux conditions nouvelles de la vie libre et la transformation de l'économie.

- 7 Enfin, M. Dorigny a expliqué les étapes de la suppression de l'esclavage. Après avoir été posée de façon contradictoire dans les cahiers de doléances, la question coloniale s'est soldée par la création du comité colonial de l'Assemblée constituante, solidement contrôlé par le groupe de pression des intérêts coloniaux, ceux des ports comme ceux des colons.
- 8 Ensuite, M. Dorigny a fait voir dans quelle mesure l'anti-esclavagisme allait de pair avec des raisons pragmatiques visant à sauvegarder les colonies. Le 4 avril 1792, l'Assemblée législative a adopté un décret statuant sur l'égalité en droits des citoyens libres de couleur et des Blancs pour réprimer l'insurrection des esclaves noirs commencée à Saint-Domingue à fin d'août 1791. La décision proprement dite d'abolir l'esclavage a été prise par Sonthonax le 27 août 1793, dans les conditions du blocus de Saint-Domingue par la marine anglaise, à la fois par conviction anti-esclavagiste et afin de sauver les colonies de l'invasion anglaise, faisant ainsi des esclaves libérés les défenseurs de la République française. L'abolition de l'esclavage votée le 16 pluviôse anII par la Convention a été appliquée différemment dans les diverses colonies françaises. À Saint-Domingue les esclaves ont été affranchis avant le vote du décret, en Guadeloupe l'abolition a dû être appliquée par la force. Enfin, les colonies sous occupation anglaise (telle la Martinique) et les colonies de l'Océan indien ont tout simplement maintenu l'esclavage.
- 9 Pour partielle, en fait, que soit la première abolition de l'esclavage, les raisons étatiques l'ont emporté encore une fois lorsque le Premier consul Bonaparte a rétabli l'esclavage le 30 floréal an XII. Et cela pour deux causes: une cause économique, parce que l'abolition a provoqué la chute de la production agricole, notamment du sucre et a considérablement ralenti le commerce des îles; une cause politique, pour rétablir l'ordre dans les colonies, pour lesquelles la grande majorité des administrateurs de la Marine ne voyaient pas d'autres formes de discipline et de travail que le régime de l'esclavage.
- 10 À Saint-Domingue, la résistance à la politique coloniale de Napoléon, organisée par les anciens citoyens libres de couleur et les Noirs a abouti à la proclamation le 1er janvier 1804 de l'indépendance de Haïti.
- 11 L'abolition définitive de l'esclavage, comme l'a exposé M. Dorigny, a été préparée par l'opposition à la politique esclavagiste dès l'époque de l'Empire. Notamment organisée par l'abbé Grégoire et la *Décade philosophique*, cette opposition visait sous la Restauration la suppression de la traite. À l'époque de la monarchie de Juillet, s'est manifestée une incompatibilité entre l'esclavage et la société industrielle en devenir. M. Dorigny a bien mis en lumière comment les décisions de 1832 (le traité entre la France et l'Angleterre sur le contrôle international de la traite, le rétablissement de l'égalité en droits des citoyens libres de couleur, l'exemption du contrôle de l'État et de la taxe d'affranchissement des esclaves) ont contribué à la consolidation de la politique anti-esclavagiste.
- 12 Influencés par l'abolition de l'esclavage dans les colonies anglaises, qui date de 1834, des libéraux français ont créé la Société française pour l'abolition de l'esclavage (SFAL) avec A.de Tocqueville, Ledru-Rolin, V.Schoelcher et d'autres), ayant pour but de préparer l'opinion publique à l'abolition. Mais les anti-esclavagistes ont obtenu gain de cause

seulement après le renversement de la monarchie de Juillet, le 27 avril 1848, par un décret du gouvernement provisoire, mais l'abolition de l'esclavage ainsi décrétée l'était contre le paiement d'une indemnité aux colons pour rembourser leurs pertes matérielles.